

Les points saillants

- *Le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois de mars et accuse une augmentation de plus de 13% par rapport au mois de février 2021. En glissement annuel, le coût du panier alimentaire a augmenté de 2%. Cette hausse s'explique par la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain et la faible performance successive des campagnes agricoles. Les marchés de Fond-des-Nègres, Port-de-Paix, Jacmel et Cap-Haitien, sont les plus touchés par cette hausse. Elle est surtout due à la hausse des prix de l'huile végétale, de la farine, du riz importé, du sucre crème et du haricot.*
- *Les cours du riz de référence américain « US Long Grain 2.4% » sont relativement stables au cours des 6 derniers mois et en dessous de son niveau de l'année dernière d'environ 12%, alors que les cours du maïs et du blé sont à la hausse. Une augmentation de 14% est observée par rapport au mois précédent et 111% en rythme annuel pour le maïs. L'augmentation en rythme mensuel pour le blé est de 6% et de 34% en rythme annuel.*
- *Pour la période allant de mars à juin 2021, environ 12% de la population analysée (1,156,915 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 34% (3,198,820 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 46% de la population (4.4 millions) en besoin d'une action urgente.*

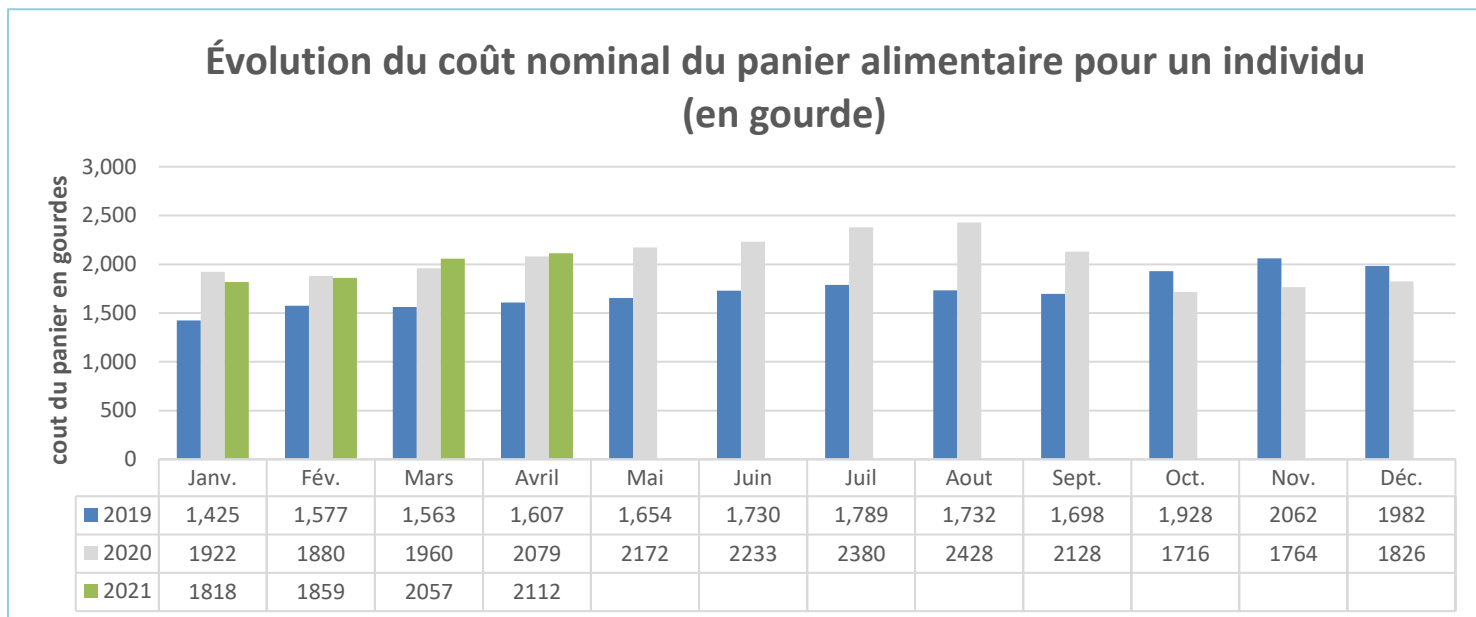
Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national

*Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale) qui représentent **1870 kilocalories consommées par personne par jour**. Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en avril 2021 se situe autour de **2,112 gourdes** par personne par mois soit 10,560 gourdes pour une famille de 5 personnes contre **2,057** gourdes en Mars 2021 et **1,607** gourdes en Avril 2021 soit respectivement une **augmentation de 3% en rythme mensuel et une augmentation de 2% en rythme annuel**. Selon les normes SPHERES qui fixe le nombre de kilocalories minimum à 2100 kl, le coût nominal moyen du panier alimentaire du mois d'avril **est de 2372 gourdes**.

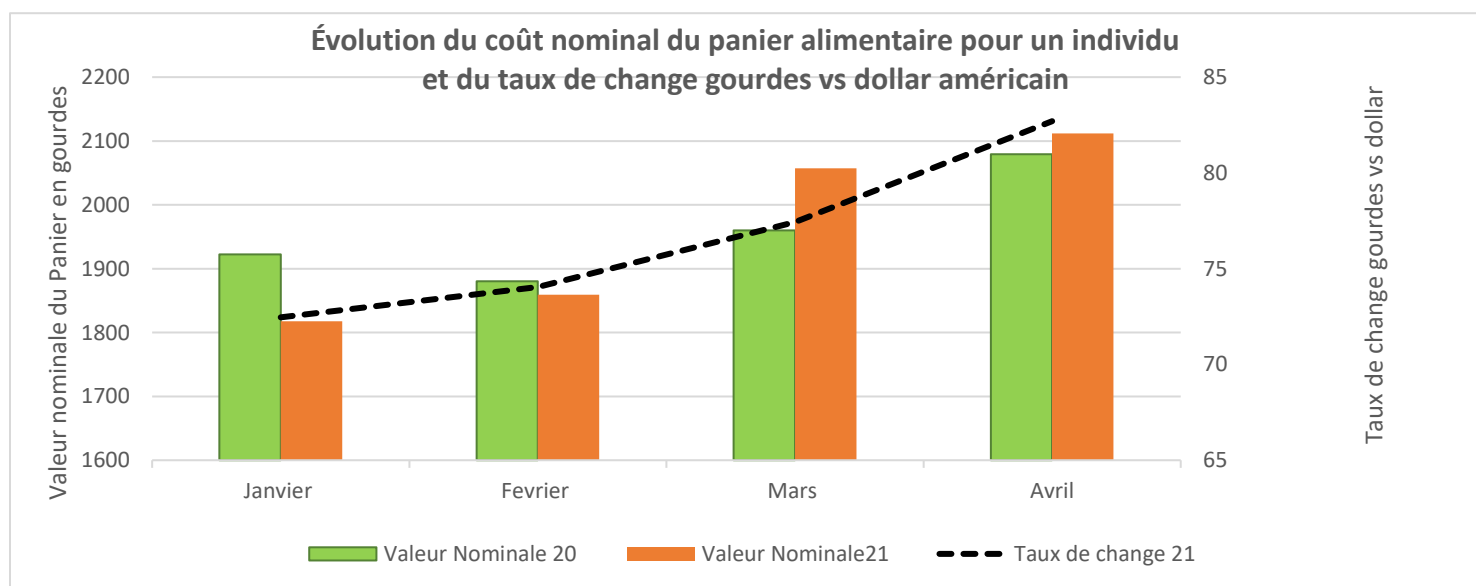
L'augmentation du coût du panier, tant en rythme annuel que mensuel, résulte de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain étant donné que les produits les plus consommés par les ménages sont issus de l'importation. Les prix des produits constituant le panier alimentaire sont supérieurs par rapport aux prix observés au début de la COVID-19. A cela, s'ajoute la faible performance successive des campagnes agricoles. Cette période coïncide également, pour certaines régions, à la période de soudure qui entraîne une diminution des produits

agricoles locaux sur les marchés. Même si le dollar a repris son envol, les mesures prises par le gouvernement en ce qui a trait au taux de change gourde vs dollar américain impliquent une augmentation en rythme annuel à un seul chiffre au lieu de deux chiffres ordinairement durant les deux précédentes années. Ces mesures ponctuelles révèlent déjà leurs inefficacités sur le moyen et long terme puisque la gourde se déprécie déjà avec un rythme inquiétant.



Source : CNSA, Avril 2021

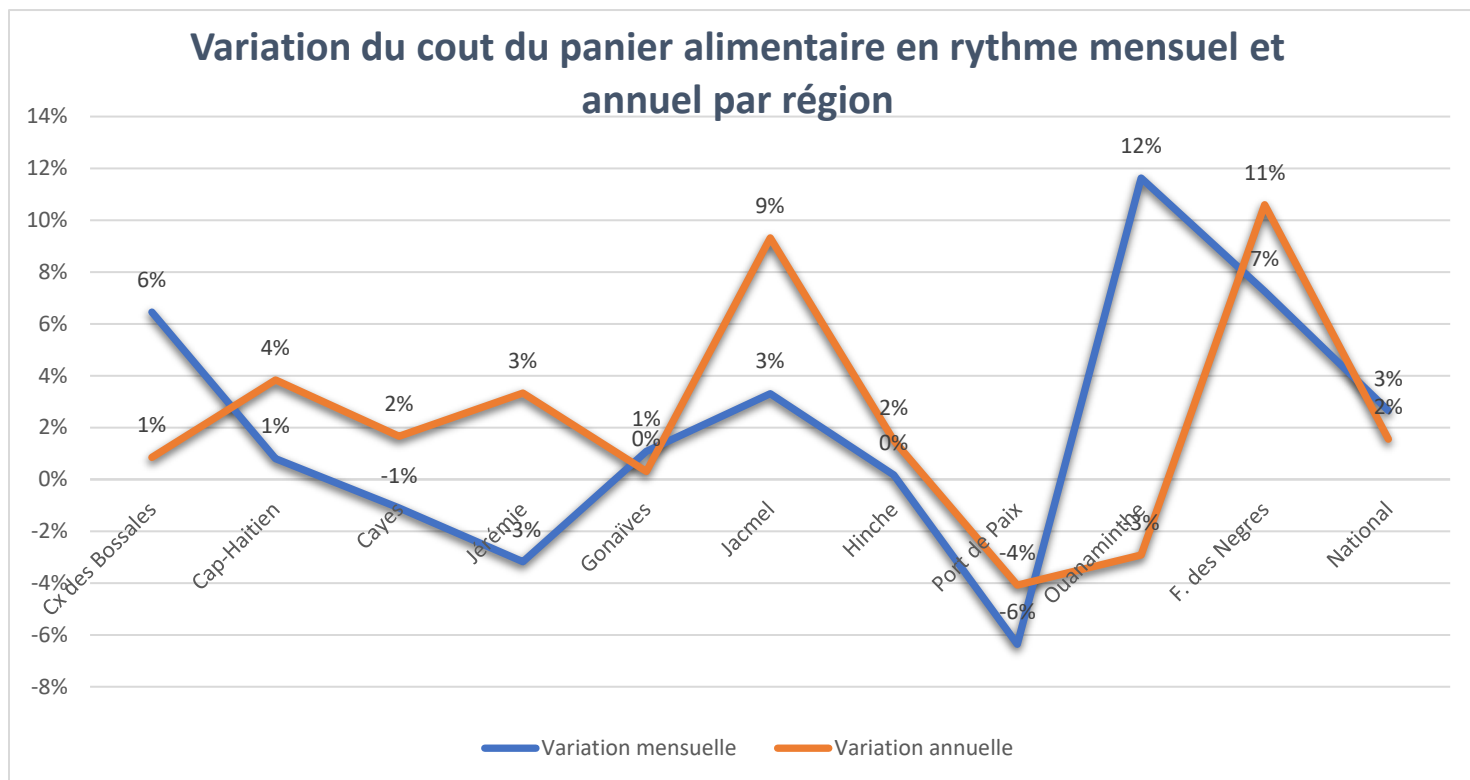
Comme on peut le constater sur le graphique suivant, présentant l'évolution du coût nominal du panier alimentaire par rapport au taux de change gourde vs dollar américain, le coût du panier alimentaire est tributaire de la variation du taux de change. De janvier à avril 2021, le dollar s'apprécie de 14% sans tenir compte des taux qui sont réellement pratiqués sur le marché informel en raison de la non disponibilité de cette devise sur le marché formel.



Source : CNSA, Avril 2021

Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

À l'échelle nationale, au cours du mois d'avril 2021, le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois de Mars et accuse une augmentation de plus de 13% par rapport au mois de février 2021. En rythme mensuel, une hausse du coût du panier s'observe sur toutes les régions, hormis les Cayes qui présente une variation négative de 1%. Les régions de Port-de-Paix (12%) et de Fond-des-Nègres (7%) affichent les plus fortes hausses en rythme mensuel.



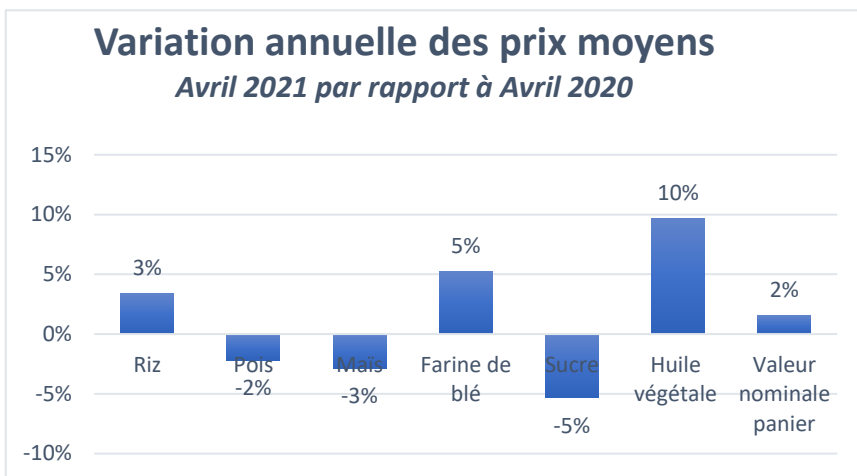
Source : CNSA, Avril 2021

En glissement annuel, l'augmentation de la valeur du panier est de 2%. A l'exception des marchés de Port-de-Paix (-6%) et de Ouanaminthe (-3%) qui présente une baisse en rythme annuel, la hausse du panier est reflétée sur toutes les régions. Les plus fortes hausses en rythme annuel ont été enregistrées à Fonds-des-Nègres (11%), Jacmel (9%), et Cap-Haitien (4%).

Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l'énergie consommée par jour par les plus pauvres.

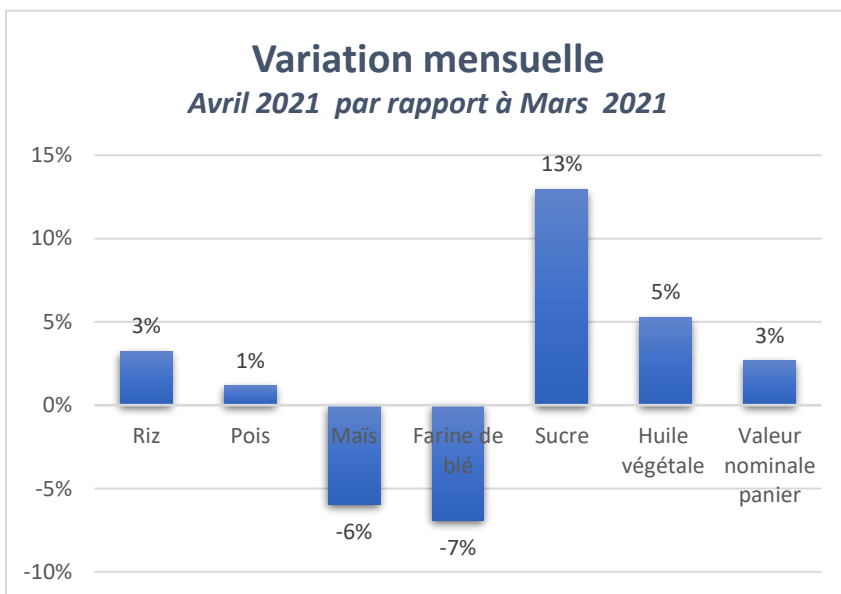
En rythme annuel, la hausse de la valeur du panier au cours du mois d'avril 2021 résulte de la hausse des prix de l'huile végétale (10%), de la farine de blé (5%) et du riz (3%). Le prix de l'huile végétale a surtout augmenté sur les marchés de Fonds-des-Nègres (42%), de Jacmel (15%), de Jérémie (13%) et de Hinche, de Port-de-Paix (8%). Celui de la farine sur les marchés de Fonds-des-Nègres (32%), du Cap-Haitien (29%), des Cayes et des Jacmel (17%).



Source : CNSA, Avril 2021

Celui du riz importé sur les marchés de Fond-des-Nègres (9%) et de Croix-des-Bossales (6%). Alors que le riz local a surtout augmenté sur les marchés de Ouanaminthe et du Cap-Haitien (67%), de Port-au-Prince (26%), sur les marchés des Cayes et de Jérémie (18%), de Hinche (16%) et de Jacmel (10%).

En rythme mensuel, la valeur du panier est surtout influencée par les prix du sucre, de l'huile végétale du riz et du pois. Le prix du sucre blanc a surtout augmenté sur les marchés des Cayes, de Port-de-Paix (20%), du Cap-Haitien (17%) et de de Fonds-des-Negres (2%) alors que celui du sucre crème a particulièrement augmenté sur les marchés de Ouanaminthe (5%) et du Cap-Haitien (2%). Le prix de l'huile végétale a augmenté notamment sur le marché du Cap-Haitien (4%). Celui du riz importé a surtout augmenté sur les marchés de Ouanaminthe (14%), de Port-de-Paix (7%) de Hinche (6%) et des Gonaïves (4%).



Source : CNSA, Avril 2021

Alors que le prix du haricot rouge a augmenté particulièrement sur les marchés du Cap-Haitien (33%), des Cayes (23%), de Port-au-Prince (17%), de Port-de-Paix (14%) et de Jérémie (12%). Celui du Haricot Noir sur les marchés de Port-de-Paix (15%), du Cap-Haitien (9%) et de Jérémie (7%).

Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international¹

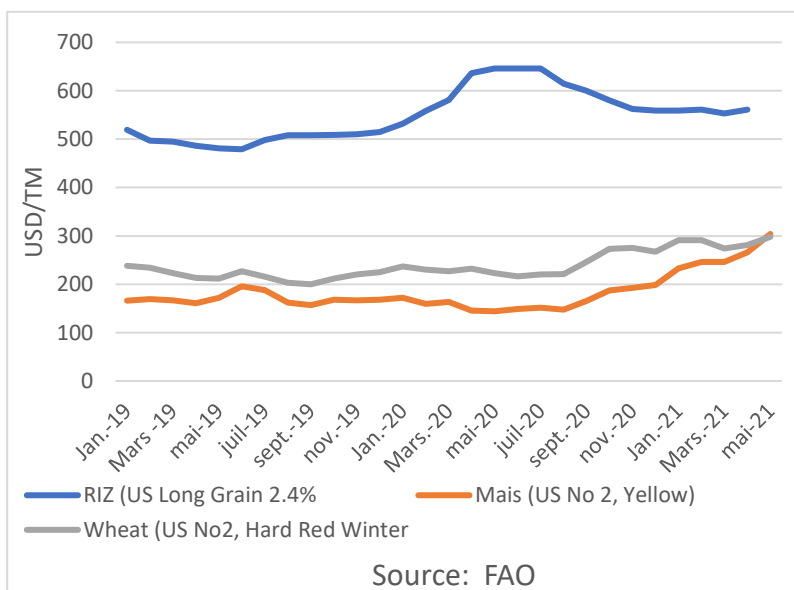
Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Les cours du riz de référence américain « US Long Grain 2.4% » sont relativement stables au cours des 6 derniers mois et en dessous de son niveau de l'année dernière d'environ 12%.

Les cours du maïs sont plutôt à la hausse depuis environ 12 mois. Le prix du maïs américain de référence (n°2, jaune, f.o.b.) a augmenté de 14% par rapport au mois précédent et d'environ 111% par rapport à l'année dernière.

Le resserrement de l'offre, le maintien d'une forte demande et les intentions de semis inférieures aux prévisions pour la production de 2021 aux États-Unis d'Amérique, ont contribué aux hausses des cours du maïs

Tendance des prix sur le marché d'exportation



Le prix du blé poursuit sa tendance à la hausse mais de manière plus modérée que le maïs. Il a augmenté d'environ 6% en rythme mensuel et 34% en rythme annuel en raison principalement des préoccupations quant à l'état des cultures dans plusieurs grands pays producteurs et d'un accroissement de la demande émanant du secteur de l'alimentation animale, la compétitivité des prix du blé par rapport au maïs s'étant progressivement améliorée.

¹ <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/1>

Situation des conditions de sécurité alimentaire

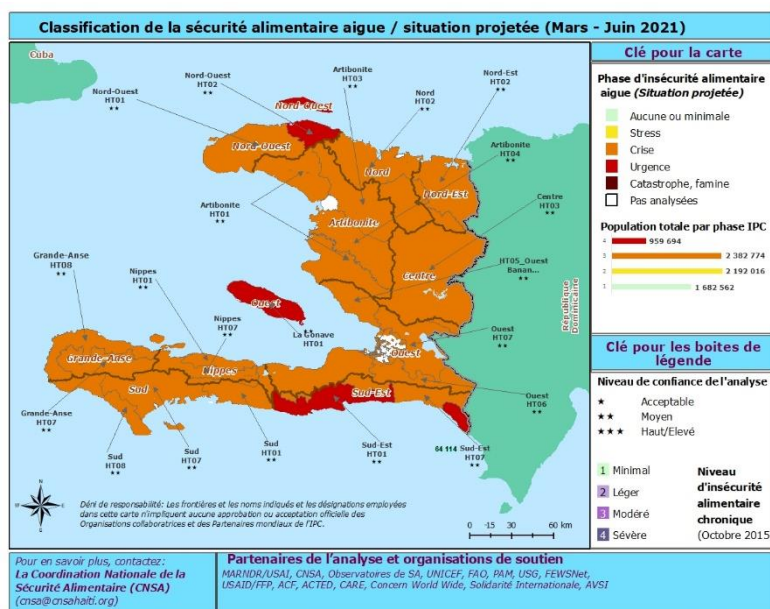
Les conditions de sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables continuent à se détériorer en conformité aux prévisions de la dernière analyse IPC², pour la période projetée allant de mars 2021 à Juin 2021, environ 12% de la population analysée (1,156,915 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 34% (3,198,820 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 46% de la population (4.4 millions) en besoin d'une action urgente.

La détérioration de la situation alimentaire s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires découlant de la décote de la gourde par rapport au dollar américain, la faible performance de la campagne d'hiver et l'épuisement des maigres réserves en raison de la période de soudure.

Depuis la légère amélioration de la situation de sécurité alimentaire en octobre 2020 grâce à l'évolution favorable des prix des produits alimentaires de base résultant de l'appréciation de la gourde par rapport au dollar, le taux de change s'est apprécié depuis décembre, et atteint environ 85 gourdes au 28 avril 2021 sur le marché formel et jusqu'à 98 gourdes sur le marché informel. Cette situation implique une tendance à la hausse des prix des produits importés et locaux.

Il faut aussi souligner que les mesures gouvernementales pour encadrer le taux de change gourde- dollar américain semble avoir des effets négatifs sur le niveau de consommation alimentaire des ménages dépendant directement des transferts. La diminution du pouvoir d'achat, de ces derniers, induit par l'obligation de recevoir des transferts en monnaie nationale et à un taux inférieur au taux réel du marché explique la faiblesse de leur niveau de consommation alimentaire. Pour contourner ces mesures beaucoup de ménages non loin de la frontière vont recevoir leur transfert en république voisine.

IPC, situation projetée : Mars-Juin 2021



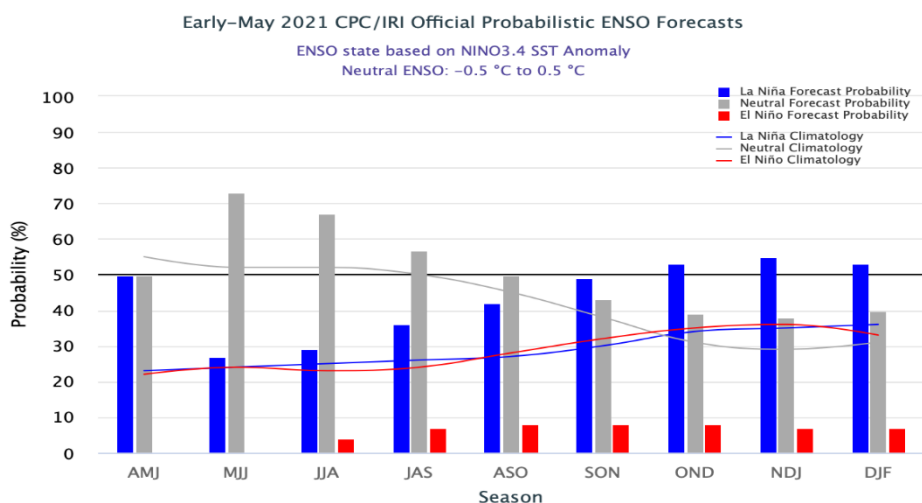
Source : CNSA et partenaires, Août 2020

² http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin_IPC/2020/IPC%20Haiti%20AcuteFoodSec%202020Aug2021June%20French.pdf

Situation et perspectives agricoles

Les prévisions de bonnes conditions climatiques pour l'agriculture se sont révélées exactes car presque tous les départements du pays ont reçu une bonne pluviométrie au cours de la première décennie de mars qui ont favorisé le démarrage des activités de la campagne printanière dans la majeure partie du pays. Si les conditions climatiques ont été bonnes, l'accès aux intrants en raison de la décapitalisation des ménages résultant des chocs successifs, ont limité le niveau d'emblavement partout dans le pays.

Comme on peut le constater sur la figure ci-contre, les conditions favorables à l'agriculture vont persister jusqu'au mois de septembre 2021, mais il faut se rappeler qu'une bonne pluviométrie n'est pas suffisante pour réussir une campagne agricole. Le niveau d'emblavement reste faible même au niveau des zones irriguées.



Source : IRI, mai 2021

En effet, la plus grande aire de production agricole détenant le plus vaste système d'irrigation à savoir la vallée de l'Artibonite est confronté à une réduction importante du débit de l'eau au niveau des canaux d'irrigation du fait que les canaux ne sont pas curés ni drainés. Cette situation a même provoqué des contestations de rues et de blocage des routes au niveau du bas Artibonite. En plus, des aires de production contrôlées par des groupes armés ont été sous-exploitées.

On s'attend à une performance de récolte autour de la moyenne car les conditions climatiques sont encourageantes, même tardivement les agriculteurs vont chercher à poursuivre des activités de semis. Toutefois, il est pertinent de souligner les prévisions d'une saison cyclonique actives qui pourraient aussi impacter négativement la performance des récoltes.

Tout compte fait, la situation de l'insécurité alimentaire ne connaîtra pas une amélioration substantielle dans les trois prochains mois à cause des difficultés d'accès accentué par la dépréciation de la gourde, de la remontée de la crise lié au coronavirus qui engendra des restrictions de déplacement et de la fermeture de la frontière d'avec la république Dominicaine aussi, la détérioration probable du climat socio-politique relatif au referendum pour le changement de la constitution. La dégradation des conditions de sécurité n'engendra pas cependant, un changement de phase.



The views and opinions in this bulletin are those of the authors. They do not represent the views or opinions of the Economic Research Service or those of the U.S. Dept. of Agriculture, USAID, or the U.S. Government and any other organization that support this newsletter.